herpy

VARANS

Dumeril Monitor

Varanus dumerilii

Varanus dumerilii est un varan sombre, de constitution robuste, à la tête large, originaire des forêts tropicales humides et des mangroves d'Asie du Sud-Est, et c'est un spécialiste des crabes. Il est farouche et rarement observé dans la nature, mais on le trouve régulièrement dans le commerce. Les adultes atteignent environ un mètre de long et nécessitent un grand terrarium chaud et humide ; l'espèce ne convient donc qu'à un éleveur expérimenté.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**90-140 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole, terrestre et fouisseur**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**240 × 120 × 120 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**27-32 °C**
Zone de bain de soleil	**35-42 °C**
Température, nuit	**22-25 °C**
Hygrométrie	**70-90 %**
Eau	**Partie aquatique**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**4-23 œufs**
Pontes par an	**1-3**
Incubation	**163-234 jours** à 24-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Données insuffisantes (DD)**

À propos de l'espèce

Varanus dumerilii est un varan de taille moyenne à grande, au corps puissant, à la tête large et profonde, avec de grandes écailles carénées sur la nuque qui lui donnent un aspect « rugueux ». Il appartient au sous-genre *Empagusia*, avec *V. rudicollis*, *V. bengalensis* et *V. flavescens*, et il est souvent confondu avec *V. rudicollis* à cause des écailles de la nuque. La queue est comprimée latéralement et porte une crête. Le nom d'espèce rend hommage au zoologiste français Duméril. L'espèce a été décrite en 1839 par Hermann Schlegel. *V. heteropholis* de Bornéo, décrit plus tard, est aujourd'hui considéré comme la même espèce, et aucune sous-espèce n'est reconnue.

Les adultes sont brun foncé à presque noirs, avec des bandes transversales irrégulières plus claires. Les jeunes à l'éclosion ont la tête d'un orange rouge ou jaune brillant et un dessin très contrasté ; la coloration de la tête s'estompe au bout de quelques semaines. L'aspect des jeunes imite peut-être celui d'autres animaux mieux défendus.

Les adultes mesurent généralement 100-120 cm queue comprise, les plus grands environ 140 cm. Les mâles atteignent jusqu'à 130 cm avec une longueur museau-cloaque de 50 cm, les femelles environ 100 cm. À l'éclosion, les jeunes mesurent environ 8 cm du museau au cloaque et 18-24 cm au total, et pèsent 10-20 g. Le poids adulte n'est pas connu.

La tête est large et les mâchoires broient les carapaces de crabes. L'espèce est pourtant plus farouche qu'agressive et aussi paisible qu'un varan puisse l'être.

Il faut savoir à quoi l'on s'engage : l'animal occupe beaucoup de place, il vit longtemps, et son alimentation à base de crabes et d'autres crustacés coûte cher et doit être procurée régulièrement.

Répartition et habitat

Varanus dumerilii vit en Asie du Sud-Est. L'espèce est présente dans le sud du Myanmar (jusqu'à la région de Tavoy) et sur la péninsule thaïlandaise, vers le nord jusqu'au nord de Kanchanaburi, à la frontière du Myanmar, sur la péninsule malaise, à Singapour, dans toute l'île de Bornéo (parties malaisienne, brunéienne et indonésienne) et sur les îles indonésiennes de Sumatra, Bangka, Belitung et les îles Riau.

L'aire de répartition n'est pas continue : elle dépend de la présence de forêts et d'eau adaptées. L'espèce est rarement observée dans la nature et les mentions sont peu nombreuses. Les observations hors de cette zone proviennent d'animaux captifs ou d'erreurs d'identification.

> **Aire d'origine:** Myanmar (Birmanie), Thaïlande, Malaisie, Singapour, Brunei et Indonésie.

HABITAT

L'espèce vit dans la forêt dense sempervirente à forte humidité atmosphérique et dans les mangroves, du niveau de la mer jusqu'à environ 900 mètres d'altitude. On la trouve aussi bien dans les forêts côtières que loin à l'intérieur des terres dans la forêt sempervirente, ainsi que dans la forêt secondaire et dans les plantations d'hévéas et de caféiers situées en zone de forêt tropicale. Quel que soit l'habitat, elle est rarement loin de l'eau.

Les crabes constituent une proie principale. En Thaïlande, l'espèce vit notamment dans des vallées calcaires parcourues de ruisseaux et riches en crabes, où elle est active en soirée. Elle est surtout diurne, mais peut aussi être active la nuit, peut-être parce que les crabes eux-mêmes sont plus actifs à la tombée de la nuit. L'espèce grimpe également, peut séjourner dans les arbres et se réfugier dans des cavités en hauteur, mais elle reste avant tout liée au sol et à l'eau.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Les dimensions du terrarium pour *Varanus dumerilii* reposent sur la longueur de l'espèce et sur la pratique courante pour les varans terrestres. Un varan adulte d'environ un mètre exige au minimum 240 × 120 × 120 cm (longueur × largeur × hauteur) pour un seul animal, et davantage pour un couple. Le terrarium est souvent construit sur mesure, ou l'on aménage une pièce entière. Les petits terrariums vendus pour les jeunes à l'éclosion ne conviennent que pour les premiers mois, et il faut prévoir de construire le grand terrarium au cours de la première année.

L'espèce creuse et se cache dans des trous ; le substrat doit donc être épais : 30-40 cm d'un mélange humide de terre sans engrais, de sable et d'écorce, afin que les galeries et les terriers tiennent. Aménagez plusieurs cachettes à différentes hauteurs et choisissez-les solides, car l'animal est puissant. Des branches stables et de gros troncs sont utiles, puisque l'espèce sait grimper. N'installez que des plantes robustes et comptez avec le fait qu'elles seront déterrées.

Un grand bac à eau solide est indispensable : l'animal doit pouvoir s'y allonger et s'y baigner, et l'eau doit rester à 25 °C au moins. L'espèce préfère une eau d'environ 30 °C, reste souvent longtemps dans le bassin et peut dormir sous l'eau, narines fermées, en sortant la tête pour respirer toutes les minutes ou toutes les deux minutes. Le bac doit pouvoir être vidé et nettoyé facilement, car l'animal y dépose fèces et urine, et des restes de nourriture s'y retrouvent.

Les couvercles doivent être solides et sûrs, et toutes les sources de chaleur protégées pour que l'animal ne puisse pas se brûler. Utilisez du verre épais ou des panneaux. Le terrarium doit être bien ventilé, mais sans courant d'air, afin de maintenir l'humidité élevée.

TEMPÉRATURE

Les températures préférées de l'espèce n'ont pas été mesurées, et les valeurs sont une estimation fondée sur les varans forestiers. Le jour, l'air doit être à 27-32 °C. Au-dessus d'un emplacement de bain de soleil, il faut une zone plus chaude avec une température de surface de 35-42 °C, mesurée au thermomètre infrarouge et non comme température de l'air, à une distance d'au moins 30 cm de la lampe, afin que l'animal ait toujours le choix. Il faut un gradient de température marqué dans le terrarium, pour que l'animal puisse se réchauffer et se rafraîchir.

La nuit, la température peut descendre à 22-25 °C, mais l'eau doit rester à 25 °C au moins en permanence. Le sol peut être chauffé avec précaution par un tapis chauffant commandé par thermostat sous une partie du terrarium, mais une source de chaleur par le haut est nécessaire pour permettre à l'animal de se prélasser.

Utilisez plusieurs thermomètres à différentes hauteurs et au sol, et faites commander toutes les sources de chaleur par un thermostat. Un animal qui reste dans un coin sans manger, ou qui s'éloigne de l'emplacement de bain de soleil, a soit trop froid, soit trop chaud.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'espèce vient de forêts humides et de mangroves ; l'humidité atmosphérique doit donc être élevée : 70-90 %, avec un substrat humide en profondeur, mais ni détrempé ni stagnant. Ces valeurs sont empruntées à d'autres varans de forêt tropicale. Vaporisez abondamment le terrarium une ou deux fois par jour et utilisez le grand bac à eau pour maintenir l'humidité. Un hygromètre indique si cela fonctionne.

L'animal boit dans le bac à eau, et l'eau doit être changée tous les jours ou tous les deux jours, car elle se salit vite. L'humidité ne doit pas aboutir à un sol constamment mouillé et à des moisissures ; la ventilation doit donc être bonne. La mue peut mal se passer si l'air est trop sec : s'il reste des résidus sur les orteils et la queue, un bain tiède aide.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est surtout diurne et utilise le soleil ; un éclairage UVB est donc recommandé. Maintenez-la en zone 2 de Ferguson : un tube UVB à haut rendement (T5 HO) ou une lampe mixte, placé au-dessus de l'emplacement de bain de soleil de sorte que l'indice UV soit d'environ 1-3 sous la lampe, avec de l'ombre dans le reste du terrarium. Les tubes doivent être remplacés selon la recommandation du fabricant, généralement chaque année, car le rendement en UVB diminue bien avant que la lumière ne s'éteigne.

L'éclairage est allumé 12 heures par jour et commandé par une minuterie. La nuit doit être sombre, et les lampes chauffantes à lumière visible doivent être éteintes la nuit. Utilisez des ampoules à douille protégée, afin que l'animal ne puisse pas entrer en contact avec elles. La lumière naturelle du soleil à travers une fenêtre ne suffit pas et peut rendre le terrarium trop chaud.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Varanus dumerilii est un spécialiste des crabes. Les mâchoires et le comportement sont adaptés au démembrement des crabes : l'animal secoue sa proie, arrache d'abord les pinces et les pattes en s'aidant du support, puis broie la carapace. L'instinct est déjà présent chez les jeunes à l'éclosion, et les crabes déclenchent une réaction de chasse plus forte que les insectes, les crevettes, les lézards, les rongeurs, les œufs et les grenouilles. Dans la nature, l'espèce consomme aussi des escargots et d'autres mollusques, des insectes, des poissons, des grenouilles, des œufs de tortues, des oiseaux et de petits rongeurs.

Même des animaux qui n'ont reçu pendant des années que d'autres aliments prennent aussitôt des crabes lorsqu'on leur en propose. Pour venir à bout de la carapace, le varan presse le crabe avec grande force contre un rebord, une paroi ou le bord du bassin ; sur un sol lisse, l'animal glisse en arrière et doit renoncer, il faut donc un support ferme, des pierres et des rebords à l'endroit du nourrissage.

En captivité, l'alimentation de base se compose donc de crabes et d'autres crustacés : crabes d'eau douce, crevettes, écrevisses et escargots, de préférence avec leur coquille, afin que l'animal reçoive du calcium et doive « travailler » pour manger. Donnez-les décongelés s'ils sont congelés, et achetez-les auprès d'une source exempte de parasites. Complétez avec des insectes (grillons, criquets, blattes dubia), des œufs, du poisson et, de temps à autre, une souris ou un poussin de la veille. Poissons, œufs et poussins sont acceptés volontiers, tandis que les vers de farine, les escargots et les grenouilles peuvent être refusés, et quelques animaux sont très difficiles.

Certains animaux n'acceptent que des souris et refusent tout le reste, mais les rongeurs comme aliment de base provoquent obésité et troubles hépatiques chez une espèce qui se nourrit de crabes et d'autres invertébrés dans la nature. Limitez les rongeurs à une faible part de l'alimentation.

La fréquence et les quantités ne sont pas documentées pour l'espèce. Les jeunes sont nourris tous les jours ou tous les deux jours en petites portions, les adultes 2-3 fois par semaine. Saupoudrez les insectes de calcium et de vitamine D3, et donnez un multivitamine quelques fois par mois. Ajustez selon la condition de l'animal : les côtes ne doivent pas être visibles, et la queue et les membres doivent être arrondis, sans être gras.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

V. dumerilii est farouche et prudent, mais comme tous les varans, il possède des griffes acérées, des mâchoires puissantes et une queue qui peut servir de fouet. La morsure d'un varan adulte d'environ un mètre peut causer des plaies profondes et doit être soignée. Les griffes égratignent et la queue peut faire mal. Les mâchoires sont conçues pour broyer des carapaces de crabes, et les blessures peuvent être graves.

Tenu par la nuque et le bassin, l'animal devient souvent tout à fait calme, alors qu'il se débat violemment s'il est tenu par la queue. Ne saisissez donc jamais la queue. Certains animaux en captivité vivent paisiblement et passent la majeure partie de la journée enfouis, mais ce n'est pas une garantie.

Apprivoisez l'animal lentement. Ouvrez le terrarium calmement, parlez à voix basse et laissez-le s'habituer à votre main avant de le prendre. Faites de courtes séances calmes et soutenez tout le corps lorsque vous le soulevez. Beaucoup d'animaux ne devraient pas du tout être manipulés. Utilisez de longues pinces pour le nourrissage, afin que l'animal n'associe pas la main à la nourriture.

Lavez-vous soigneusement les mains au savon après avoir touché l'animal, le terrarium et la nourriture, et essuyez l'eau et les fèces avec des lingettes jetables, car les reptiles sont souvent porteurs de *Salmonella*. Les enfants et les personnes dont le système immunitaire est affaibli ne doivent pas toucher l'animal.

L'espèce est maintenue seule ou en couple, et dans un couple les deux animaux doivent pouvoir s'éloigner l'un de l'autre. Les mâles ne doivent pas être gardés ensemble. Surveillez les morsures et le stress, et séparez les animaux si cela tourne mal.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les animaux atteignent la maturité sexuelle à une longueur totale d'environ 100 cm, les femelles vraisemblablement vers l'âge de 4 ans. Le poids à la maturité sexuelle n'est pas connu. Mâles et femelles se ressemblent extérieurement, et le sondage est peu fiable chez les varans ; le sexe se détermine donc le plus sûrement par échographie ou endoscopie chez un vétérinaire expérimenté en reptiles. Il y a plus de mâles que de femelles en captivité, ce qui peut rendre difficile la constitution d'un couple. Comptez avec le fait que les animaux doivent être adultes avant d'être réunis pour la reproduction, et que la femelle doit être en bon état corporel et avoir reçu abondamment du calcium.

ACCOUPLEMENT

L'espèce se reproduit en captivité, généralement lorsque les animaux sont gardés en couple dans de grands terrariums. Une séparation temporaire des sexes peut favoriser la reproduction, et la femelle doit disposer d'un bac de ponte. Le mâle doit pouvoir s'éloigner de la femelle, et il faut des cachettes et des écrans visuels, pour que les animaux ne se voient pas en permanence. Surveillez les morsures et séparez les animaux si la femelle est blessée. On ne sait pas si une période de fraîcheur ou une modification de la durée du jour déclenche l'accouplement.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond de 4 à 23 œufs par ponte et jusqu'à trois pontes par an. Préparez la ponte en offrant à la femelle un grand bac de ponte ou un substrat profond et humide (au moins 30-40 cm), où elle puisse creuser et déposer ses œufs. Sans endroit adapté, elle peut retenir les œufs, qui risquent alors de rester bloqués. Une femelle gravide mange souvent moins et recherche davantage de chaleur. Donnez-lui du calcium supplémentaire et beaucoup de nourriture avant et après la ponte.

INCUBATION

Les œufs sont retirés avec précaution sans être retournés et placés dans une boîte avec de la vermiculite ou de la perlite humide, avec une proportion d'eau qui garde le substrat humide, mais pas détrempé. L'incubation dure 163-234 jours à 24-30 °C. Maintenez une température stable, par exemple 29-30 °C. Comptez avec une longue incubation de 5-8 mois et une certaine perte : œufs non viables et fœtus entièrement développés morts se rencontrent, et la moitié d'une ponte peut être perdue. Ouvrez brièvement la boîte pour l'aérer.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

À l'éclosion, les jeunes mesurent environ 8 cm du museau au cloaque, 18-24 cm au total, et pèsent 10-20 g. La queue est un peu plus longue que le corps. Ils ont la tête d'un orange rouge clair ou jaune, qui s'estompe au bout de quelques semaines. Élevez-les individuellement dans de petits terrariums avec cachettes, eau et forte humidité, aux mêmes températures que les adultes.

Donnez-leur de petits crabes, des crevettes, des escargots et des insectes. Les crabes les font manger immédiatement, même à l'éclosion. Nourrissez-les tous les jours et pesez-les régulièrement. Au bout d'un mois, les jeunes mesurent généralement 24-26 cm et pèsent 16-17 g, après environ deux mois 25-28 cm et 19-22 g, et après cinq mois la longueur museau-cloaque est d'environ 13 cm. L'espèce a été élevée en captivité sur au moins cinq générations, il existe donc des animaux nés en élevage, mais le temps nécessaire pour atteindre la taille adulte n'est pas connu.

Santé et erreurs courantes

Varanus dumerilii est robuste lorsque la température, l'humidité et l'alimentation sont adaptées, mais la plupart des problèmes tiennent aux conditions d'entretien et à l'origine de l'animal. Les erreurs typiques sont :

- Animaux capturés dans la nature. L'espèce a été importée en grand nombre d'Indonésie, qui a exporté jusqu'à 1.060 animaux vivants par an en 2010-2018. Des adultes sont pourtant proposés à la vente, vraisemblablement capturés dans la nature. Les animaux sauvages portent souvent des parasites internes et externes, sont stressés et puisent dans leurs réserves corporelles. Faites analyser un échantillon de selles chez un vétérinaire et gardez les nouveaux animaux séparés des autres varans pendant plusieurs semaines.
- Température trop basse ou absence d'emplacement de bain de soleil. Cela entraîne une mauvaise digestion, un système immunitaire affaibli et des infections respiratoires (sifflements, mucus dans le nez et la bouche, bouche ouverte).
- Air trop sec et eau insuffisante. Cela provoque des problèmes de mue et de déshydratation.
- Manque d'UVB et de calcium. Cela provoque une maladie métabolique osseuse, avec mâchoires molles et membres déformés, surtout chez les jeunes.
- Trop de proies grasses. Les souris comme aliment de base entraînent obésité et maladie du foie chez une espèce qui se nourrit de crabes.
- Plaies et brûlures dues à des sources de chaleur non protégées et à l'animal qui se jette contre la vitre lorsqu'il est stressé.
- Des malformations squelettiques apparaissent chez des jeunes nés en élevage. La cause n'est pas connue, mais l'incubation et la condition de la femelle sont généralement suspectées chez les varans.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, la queue et les membres arrondis, et mange avec appétit. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, refuse de manger, est constipé ou siffle.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.